

JOURNEES D'ETUDES N°6 - ENSA 14 ET 15 MARS 2012

////////////////////////////////////
**DU SAVOIR A L'USAGE, SEQUENCES ET ORGANISATION
DE LA PRODUCTION ENTRE ARTS ET TECHNIQUES.**

Cycle Arts et techniques 2012-2015

**Ecole nationale supérieure d'art de Limoges
19 avenue Martin Luther King
87 000 Limoges
Amphithéâtre.
www.ensa-limoges.fr**

**En partenariat avec le Centre François Viète, (Equipe habilitée EA 1161).
Épistémologie, Histoire des sciences et des techniques, Université de Nantes.**

////////////////////////////////////
Communications

Noël Barbe

Ethnologue. Chercheur au IIAC-Équipe Lahic, et conseiller pour l'ethnologie au Ministère de la culture et de la communication

Jerôme Fatet

Maitre de conférence, épistémologie des sciences et des techniques, IUFM du Limousin.

Sophie Fétro

Docteur en esthétique

Lyske Gaise

Artiste, post-graduate "Dirty Art Departement", Sandberg Instituut - Amsterdam

Anaïs Gailhbaud

Restauratrice du patrimoine.

Cyril Hurel

Docteur en esthétique

Jean-Louis Kerouanton

Maitre de conférence et chercheur en histoire et épistémologie des techniques, Centre François Viète, Université de Nantes.

Louis-José Lestocart

Chercheur IRIS-CNRS & critique d'art et de cinéma. Membre du Réseau de l'Intelligence et de la Complexité / Esthétique dynamique.

Alain Viguier

Historien et théoricien de l'art moderne et contemporain, professeur Ensa – Limoges.

PROGRAMME JOURNÉE 1

Direction de la journée : Sylvie Epailly

- 10:45-10:55 **Benoit Bavouset** - Mot de bienvenue.
- 11:00 -11:20 **Jean-Louis Kerouanton** - Introduction.
- 11:20-12:15 **Anaïs Gailhbaud** - *Titre de l'intervention non communiqué.*
- 12 :15-13:00 **Alain Viguié** - *L'œuvre d'art dans ses contextes techniques de production et de maintenance.*
- 13:00-14:10 Déjeuner
- 14 :15-15 :00 **Jérôme Fatet** - *Histoire d'une interaction réussie entre sciences et technique : Les recherches d'Edmond Becquerel sur les principes de la photographie entre 1839 et 1843.*
- 15:00-15:45 **Cyril Hurel** - *Double assassinat dans la rue Morgue : la réplique à l'industrie.*
- 15:45-16:00 Pause
- 16:05-16:50 **Sophie Fétro** - *Le processus de concrétisation en design.*

PROGRAMME JOURNÉE 2

Direction de la journée : Alain Viguié

- 10:00-10:15 **Alain Viguié** – Introduction.
- 10:15-11:00 **Noël Barbe** - *Leroi-Gourhan. Les prises de l'art.*
- 11:00-11:45 **Jean-Louis Kerouanton** - *Du savoir à l'usage, séquences de la production entre art et technique*
- 11:45 – 13:30 Déjeuner
- 13:30-14:15 **Lyske Gaise** - *The Yellow Duck Phenomenon.*
- 14:15- 15 :00 **Louis-José Lestocart** - *L'intelligible connaissance esthétique. Complexité et neurosciences.*
- 15 :00-15 :15 Pause
- 15 :15- 16 :15 Questions du public aux intervenants - Modération : **Alain Viguié.**

COMMUNICATIONS

Titre de l'intervention non communiqué

Anaïs Gailhbaud

Restauratrice / diplômée de l'école du Louvre et de l'Institut national du patrimoine, spécialisée dans le patrimoine sculpté et ethnographique.

L'œuvre d'art dans ses contextes techniques de production et de maintenance.

Alain Viguié.

Professeur, histoire de l'art moderne et contemporain, Ensa Limoges.

À travers une exposition imaginaire de sept œuvres, je procéderai dans un premier temps à l'étude de chaque cas. Nous verrons avec Arthur Danto et Nelson Goodman comment ces œuvres participent de l'invalidation postmoderniste d'une ontologie naturaliste fondée dans un médium "pur", d'une œuvre qui serait directement accessible à un "œil innocent" et d'un substantif qui fonderait ses prédicats. En contrepartie de cette dépréciation, les pratiques des artistes sont devenues perspectivistes, constructivistes et relatives. Des "mondes" dit Goodman. La relation esthétique à l'œuvre est conçue comme dynamique dans un échange incessant entre perception et cognition. Ainsi à travers les études de cas j'essaierai de communiquer le "fonctionnement" de chaque œuvre (*the way the work works* dit Goodman). Dans un second temps, en passant de la scène dans les coulisses, nous allons les exposer ou même, dans le cas d'œuvres à matérialité intermittente, les restaurer complètement. Parallèlement à la régie dans la mise en exposition maints autres secteurs, de pratiques et de techniques sont dans des rapports directs à l'œuvre et participent à son existence publique. Considérant le perspectivisme et le relativisme des œuvres il est devenu nécessaire que ces pratiques (ne pouvant plus se satisfaire de règles générales) soient fondées dans la relation esthétique à l'œuvre. Chacun des cas sera à nouveau examiné relativement à sa mise en exposition. De retour sur la scène où sont exposées les œuvres j'espère qu'il deviendra apparent que nous n'aurons pas seulement fait un détour par les coulisses mais que ce détour est devenu les coulisses de notre perception des œuvres. Ma tentative ici est de concilier une approche endogène et exogène comme deux dimensions d'une même réalité de l'œuvre.

Double assassinat dans la rue Morgue : la réplique à l'industrie.

Cyril Hurel

Centre de Recherches Esthétique, design, Environnements (CREDE), affilié au Laboratoire d'Esthétique Théorique et appliquée (LETA), EA 2478, Université Paris I - Panthéon-Sorbonne.

Histoire d'une interaction réussie entre sciences et technique : Les recherches d'Edmond Becquerel sur les principes de la photographie entre 1839 et 1843.

Jérôme Fatet

Epistémologie des sciences, Maître de conférence à l'IUFM du Limousin.

*Le processus de concrétisation en design.***Sophie Fétro**

Docteur en esthétique.

Qu'il s'agisse du travail de l'artisan ou du designer, tout deux partagent un rapport sensible à la technique. Dans l'obtention et le mode de survenue des formes, quelque chose de l'ordre d'un émerveillement peut survenir. Entre l'idée que le designer peut se faire de sa proposition et son aboutissement, un écart existe. Cet écart, loin d'être néfaste, est un temps possible d'ajustement et de familiarisation avec la technique. A travers lui, c'est la question de la concrétisation sur laquelle nous pouvons nous arrêter. Nous emprunterons à Gilbert Simondon sa conception de la notion de concrétisation au regard de la technique pour mieux définir celle que l'on pourrait proposer à l'égard du design. L'exposé prendra comme point de départ une hypothèse qu'il conviendra de vérifier et qui consiste à affirmer que le processus de concrétisation en design diffère de celui de l'objet technique au sens où Simondon le définit. La distinction ainsi établie à propos du processus de concrétisation aura pour but de préciser ce qu'il se noue dans le passage de la conception à la fabrication. Dans ce cheminement quelque chose d'admirable peut avoir lieu qui participe d'un possible émerveillement qui ne relève pas d'un étonnement, au sens où Edmund Burke l'entend, mais d'un rapport artistique et sensible à la technique.

*Leroi-Gourhan. Les prises de l'art,***Noël Barbe**

Ethnologue. Chercheur au IIAC-Équipe Lahic, et conseiller pour l'ethnologie au Ministère de la culture et de la communication

Au début du XX^e siècle, à côté d'une ethnologie philosophique et sociologique et d'une anthropologie naturaliste et physique, se développe une ethnologie qui revendique l'observation d'un « concret » linguistique et technique, du matériel, de la technique, de leurs rapports avec le « social » et les « mentalités » des sociétés.

André Leroi-Gourhan (1911-1986) [avec Charles Parain (1883-1984), André-Georges Haudricourt (1911-1996)] a été le représentant de cette manière d'analyser, d'observer et d'historiciser des sociétés qu'elles soient actuelles, lointaines, rurales, ou préhistoriques.

Tous les trois ont cherché à penser la matérialité du phénomène technique comme caractéristique première et décisive de l'humanité et moteur de son histoire ; mais aussi comme point de nouage et dénouage du monde social, de la quotidienneté reconstruite jusqu'à la généralité des systèmes technologiques.

Noël Barbe est le co-directeur avec Jean-François Bert de l'ouvrage :

Penser le concret, André Leroi-Gourhan, André-Georges Haudricourt, Charles Parain,, Créaphis Editions, 2012,

[Textes de Noël Barbe, Alban Bensa, Jean-François Bert, Gaetano Forni, Ingrid Hall, Fabien Knittel, Edouard de Laubrie, Christine Laurière, Bruno Latour, Pierre Lemonnier, Emilie Mariat-Roy, Georges Métaillé, François Sigaut, Philippe Soulier]

*Du savoir à l'usage, séquences de la production entre art et technique***Jean -Louis Kerouanton.**

Maitre de conférence et chercheur en histoire et épistémologie des techniques, Centre François Viète, Université de Nantes.

Le design comme élément de la fabrication interroge la technique dans son histoire et ses développements contemporains. Posant la question du dessein de production, de la commande et de la réalisation, on pose tout autant la question de la forme de cette production à partir des savoirs multiples mis en œuvre dès les départ entre savoir et savoir-faire, savant et sachant, en passant par les intentions jusqu'à l'usage final. Il s'agit donc de discuter du séquençage de ces actions en dépassant la seule question du design pour questionner plus généralement une façon d'aborder l'histoire des techniques aujourd'hui.

*The Yellow Duck Phenomenon.***Lyske Gaise**

Artiste, post-graduate « Dirty Art Departement », Sandberg Instituut – Rietveld Academy – Amsterdam.

*L'intelligible connaissance esthétique. Complexité et neurosciences.***Louis-José Lestocart**

Chercheur IRIS-CNRS & critique d'art et de cinéma. Membre du Réseau de l'Intelligence et de la Complexité / Esthétique dynamique.

L'esthétique (et donc le sentiment esthétique) obéirait-elle à des lois ? Déjà dès la fin des années 20, Georges Birkhoff, disciple de Poincaré et théoricien des systèmes dynamiques, parle d'une *mesure esthétique* définie comme rapport entre ordre et chaos et, surtout, évoque un « maximum d'informations » reçues en un « minimum de temps ». Cette idée se retrouve dans les années 60 chez Anton Ehrenzweig exprimant devant une œuvre d'art le recours par l'observateur à un « scanning inconscient » donnant plus d'informations qu'une lecture et une interprétation *raisonnés*. Parallèlement nombre de mathématiciens, informaticiens et physiciens russes, allemands et finalement américains se sont intéressés aux phénomènes de prédiction et aux calculs de probabilités concernant le comportement des systèmes dynamiques. Phénomènes portant à la fois sur l'idée d'une description minimale d'un objet complexe et d'un calcul minimal donnant le maximum de prévision et d'interprétation à partir des données *cachées*. Ces recherches peuvent être appliquées au champ de l'esthétique. Notamment en s'attachant à l'étude de structures cachées à l'intérieur des œuvres qui, une fois désenfouies, se rapportent au sens, à l'interprétation. A cela s'ajoutent de nouvelles découvertes en neurosciences dont les neurones-miroirs. L'œuvre d'art et son spectateur semblent en définitive soumis à une sorte d'empathie, d'échoïsation, de mise en miroir où ce qui est montré dans l'œuvre (structures cachées devenant lisibles) correspond à ce qui se passe dans le cerveau en une sorte de « simulation incorporée ». Des exemples d'œuvres (tableau, vidéo et vidéo numérique) tenteront de démontrer cette assertion.

////////////////////////////////////

Les trois sessions par an de deux journées de l'unité d'enseignements de Sciences humaines de l'ENSA Limoges convoquent des thèmes et des problématiques dont le lien à l'actualité nécessite une étude ou une fréquentation dans différents champs disciplinaires de la théorie.

Elles présentent à l'étudiant des connaissances qu'il doit acquérir et qui lui permettront de se confronter à la pensée ainsi qu'aux méthodes des chercheurs et des spécialistes de type universitaire (praticiens ou théoriciens).

Les journées d'études sont ouvertes au public et font l'objet d'une édition : Cahier de recherches.

Production : UE de Sciences Humaines et Coordination Recherche.

Partenaire : Centre François Viète - Faculté des Sciences et des Techniques de Nantes.

Comité scientifique :

Sylvie Epailly, Catherine Geel, Jean-Louis Kerouanton, Alain Viguier.

Organisation générale

Catherine Geel et Alain Viguier

Avec :

Bibliothèque et documentation / Martine Vlcaro

Captation / Josette Soury-Zat

Années 3,4 option Art et option Design :

Coordination étudiants : Hélène Parveau (A3)

Pour accueil intervenants / Studio photo / Retranscriptions : Nicolas Delliac, Amandine Ansart, Elise Folliot. Romain Labre, Yang Xue

Communication : Karine Archer/ Stéphanie Gille/ Josette Soury-Zat

karinearcher@ensa-l-a.fr/ stephaniegille@ensa-l-a.fr / josettesoury-zat@ensa-l-a.fr